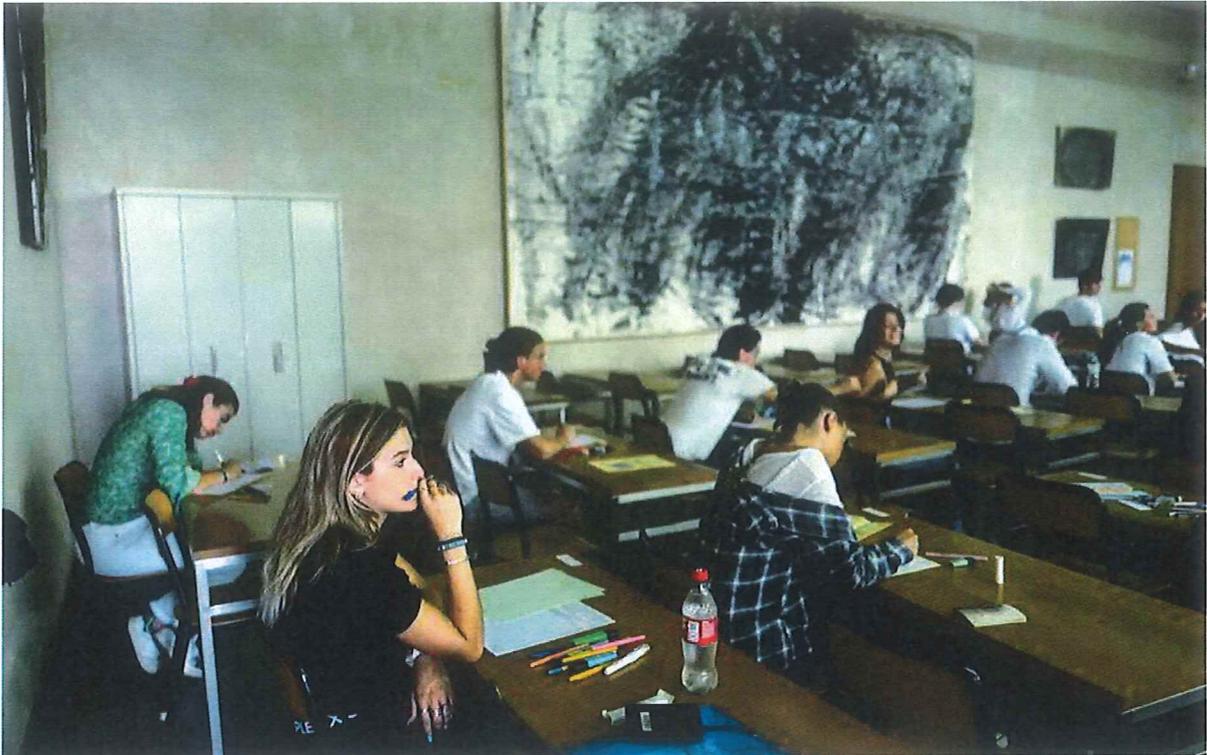


Bac 2022 : à quoi servent encore les épreuves de juin avec la réforme Blanquer ?

Si la grand-messe du bac demeure, la saveur n'est plus la même. Certes, un demi-million de lycéens ont passé la philo ce mercredi, avant le grand oral la semaine prochaine. Mais, pour la première fois, réforme Blanquer oblige, les épreuves sur table de juin ne seront pas décisives.



Institution Sainte-Marie les Maristes, à Lyon, mercredi 15 juin. Des lycéens planchent sur la philo, dont le coefficient, en voie générale, est maintenant deux fois moins important que les deux épreuves de spécialité de mi-mai. AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE

Par [Thomas Poupeau](#)

Le 15 juin 2022 à 20h03, modifié le 16 juin 2022 à 06h42

Place au [nouveau bac](#) ! 542 821 élèves de première vont plancher ce jeudi sur les [écrits de français](#). Mercredi matin, leurs aînés de terminale suaviaient (littéralement [canicule oblige](#)) sur la redoutée épreuve de philo. À partir du 20 juin, [ils s'attelleront au grand oral](#). Celui-ci est l'une des nouveautés de l'examen revu par [l'ex-ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer](#), avec les épreuves de spécialités (EDS) passées mi-mai. Les lycéens de la filière professionnelle, eux, ont démarré leurs examens le 14 juin, pour dix jours.

Un baptême du feu pour tout le monde : la réforme s'applique à plein pour la première fois. En 2020, après le confinement, le bac tout entier avait été passé en [contrôle continu](#), et en 2021, ce sont les EDS qui avaient été évaluées sur la base du bulletin scolaire, toujours à cause de [l'épidémie de Covid-19](#).

Principal changement de la nouvelle mouture : fini la philo lançant le bal interminable des devoirs sur table. « C'était l'épreuve reine, parce qu'elle était le début de dix jours d'examen », se souvient Thomas, proviseur dans un lycée de Seine-Saint-Denis. Aujourd'hui, [elle n'a plus le lustre d'antan](#)

puisqu'elle ne fait que succéder aux deux épreuves de spécialité de mi-mai, qui affichent un coefficient de 16 chacune, donc 32 % de la note finale en tout. Avec un coefficient de 8 en voie générale (4 en technologique), elle n'est toutefois « pas à prendre à la légère », selon Zoé, lycéenne.

### **Surtout utiles pour décrocher une mention**

Résultat : « Arrivé à la mi-juin, on a l'impression d'avoir quasiment tout fait », reconnaît Mathias, au sortir de son épreuve de philo, ce mercredi, qui ne l'a « pas plus stressé que ça ». Il résume le sentiment de beaucoup, voulant que cette dernière ligne droite de juin n'ait plus l'importance qu'elle avait avant la réforme, où toutes les épreuves finales se tenaient à ce moment-là.

« Par rapport à ce que j'ai connu avant le nouveau bac et même, en tant qu'élève, l'angoisse est plus lissée sur toute l'année », confirme Mathieu, jeune prof de mathématiques à Limoges. Et pour cause : 40 % de la note finale du diplôme étant basée sur le contrôle continu (histoire-géo, enseignement scientifique, langues vivantes...), « il suffit d'avoir pas trop mal bossé sur les deux premiers trimestres, ne pas se rater aux EDS, et c'est quasiment dans la poche », sourit Mathias.

### **VIDÉO. Les lycéens passent les épreuves de philosophie du bac sous la chaleur**

En réalité, pour beaucoup, philo et [grand oral](#) ont surtout vocation à décrocher une mention. « Ce que nous disent beaucoup de candidats, c'est qu'ils savent à peu près, au moment de se présenter aux épreuves, s'ils vont l'avoir ou pas », confirme Jérôme Fournier, secrétaire national du SE-Unsa, un syndicat d'enseignants. « Les points glanés en juin, c'est du bonus, mais on sait aussi qu'une mention peut faire la différence dans le supérieur », reconnaît Mathias, qui vise lui-même un « bien ».

### **« Les taux de réussite ne vont pas changer »**

Pour autant, pour les terminales, pas question de minimiser le grand oral, qui démarre le 20 juin et s'étale jusqu'au 1er juillet. « C'est l'épreuve qui fait le plus stresser mes élèves : ils ne parlent que de ça, reconnaît Paul, enseignant en histoire-géo dans un lycée de région parisienne. C'est un coefficient relativement important (10) mais surtout, c'est de l'oral, face à un jury, ce dont ils n'ont pas du tout l'habitude, même si on a essayé de les préparer. »

Reste une question : quels seront les résultats de ce baccalauréat ? En 2021, le [taux de réussite avait été de 93,7 %](#), et l'année d'avant, de [95,7 %, record absolu](#). Ces deux années étaient exceptionnelles puisque, en raison du Covid, tout ou partie de l'examen avait été passé en contrôle continu.

Avant la crise sanitaire, [en 2019, 88,1 % des prétendants avaient réussi](#). « Cela va être l'une des révélations de cette première du bac Blanquer », estime Jérôme Fournier, sans se prononcer. Pour Pierre Mathiot, architecte de la réforme du bac, « les taux de réussite ne vont pas changer par rapport à la période pré-réforme. Ce sera la preuve que ce bac n'est pas dévalorisé. »

### **En attendant le retour des mathématiques...**

Surtout, l'universitaire dit qu'il faudra juger le nouveau diplôme d'ici deux ans, « en regardant ce que sont devenus les bacheliers un an après ». Les résultats seront publiés le 5 juillet pour les terminales, et du 6 au 11 juillet pour les épreuves anticipées de français en première.

Toutefois, pour de la stabilité dans l'examen roi, il faudra attendre : la formule va encore changer. Emmanuel Macron a annoncé, le 2 juin, [la réintroduction des mathématiques](#) en première dans le tronc commun, dès septembre, sous forme d'une option pour ceux n'ayant pas choisi la spécialité. Une décision qui modifiera, de fait, les contours du contrôle continu du prochain baccalauréat.